



Ainsi va la vie...

Mon Cher Claude,

J'aurais voulu écrire pour toi quelques mots d'amour et d'affection, de fraternité et d'amitié. Mais je n'ai pas pu, mais je n'ai pas su, parce que l'émotion...

...Alors je me permets d'emprunter ces mots à Benoît MARCHON:

« Quelqu'un meurt, et c'est comme des pas qui s'arrêtent. Mais si c'était un départ pour un nouveau voyage... »

Quelqu'un meurt, et c'est comme une porte qui claque. Mais si c'était un passage s'ouvrant sur d'autres paysages... »

Quelqu'un meurt, et c'est comme un arbre qui tombe. Mais si c'était une graine germant dans une terre nouvelle... »

Quelqu'un meurt, et c'est comme un silence qui hurle. Mais s'il nous aidait à entendre la fragile musique de la vie... »

Claude, avec Humanisme et Humilité, tu as bien vécu ton existence et tu as marqué ton temps.

Tu resteras toujours aussi vivant, cela ne fait aucun doute. Car la mort n'est pas un anéantissement.

Pars donc en paix, Claude AYO-IGUENDHA !
Après une vie si riche et si accomplie, que DIEU t'accueille dans sa demeure d'éternité, et que l'éternité nourrisse ton repos de sérénité.

Et comme nous nous le disions souvent...

A tout moment Mon Bien Aimé Frère.

Michel ESSONGHE et Famille